

pourquoi. C'était à la veillée, mais la lune éclairait suffisamment la prairie pour permettre de voyager sans crainte de perdre sa route. Desautels avait à choisir entre les assassins de nuit de cette auberge et les brigands de la prairie. Il choisit ce dernier parti, vû que la marche l'empêcherait de dormir et qu'au moins il ne serait pas exposé à être attaqué pendant son sommeil. A peine avait-il parcouru un mille, qu'il fût frappé de frayeur en apercevant trois cadavres suspendus à des chênes près du chemin et qui se balançaient au gré du vent. Ces trois cadavres étaient ceux des meurtriers du traiteur tué quelques jours avant, qui après avoir été arrêtés avaient été lynchés en cet endroit. Rendus à cinq ou six milles de là, deux hommes masqués, se présentent à lui et lui demandent ce qu'il transporte dans sa charrette. Desautels reconnut à leur voix ces deux bandits qui portaient le nom de Thompson et Shea. Il répondit à leurs questions sans manifester la moindre crainte. Ces deux hommes savaient que Desautels n'était pas riche et ne se souciant guère de piller une si maigre proie, ils s'enfuirent dans le bois. Deux ans après, Thompson et Shea furent pris dans l'Idaho avec une bande de brigands et furent lynchés. En 1860, quatorze Sioux passèrent à Belle Prairie dans la nuit et tuèrent treize Sauteux à l'Aile de Corbeau. Enhardis par ces succès, l'année suivante, neuf Sioux décidèrent d'aller tuer " Le Jour Percé ", le chef des Sauteux qui habitait l'Aile de Corbeau. Ils passèrent de nouveau par la route conduisant à l'Aile de Corbeau et arrêtaient chez Desautels et son voisin Théophile Jetté. Jetté et Desautels se trouvaient à quatre milles de la maison, occupés à couper du foin, madame Desautels était seule à la maison avec ses enfants. Ils s'emparèrent des provisions sans toutefois molester personne. Ils arrivèrent à l'Aile de Corbeau pendant la nuit, mais comme " Le Jour Percé ", qui se défiait de leur projet, était bien armé, ils craignirent de l'attaquer et passèrent la nuit à rôder autour de sa maison. Le lendemain matin, " Le Jour Percé " prit deux de ses guerriers et se mit à leur poursuite. Il les atteignit près de la traverse de Saint Cloud et en tua huit. Quelques jours après " Le Jour Percé " passait avec ses deux braves en face de chez Desautels en chantant et tenant au bout de bâtons deux têtes et plusieurs membres des Sioux qu'ils venaient de tuer.

Desautels demeurait à Belle-Prairie, lors du massacre des Sioux en 1862, Belle-Prairie se trouvait sur le passage des Sioux pour le Lac Rouge où était le camp le plus considérable des Sauteux. Craignant à tout instant, de voir quelques bandes féroces des Sioux, fondre sur leurs établissements, les habitants, après avoir travaillé sur leur ferme pendant le jour, se réunissaient par groupes le soir, afin de se protéger. Lorsqu'on eût appris toutes les horreurs commises par ces